

En Alsace, au cimetière du Vieil Armand sont réunis les corps de 30 000 soldats français et allemands morts pendant la Première Guerre mondiale.

Le cimetière du Vieil Armand

Un soleil de novembre au pâle éclat d'acier
Éclaire froidement un lieu désenchanté,
Un décor où la mort sans passion est gravée
Sur une trame sombre au tracé régulier.

Quelques milliers de croix dans la terre, enfoncées,
Érigées comme autant de glaives alignés,
Cadavres entassés par milliers à l'entour,
Trente mille soldats rassemblés pour toujours

Les corps des suppliciés qui partaient au combat,
Des deux camps, réunis dans le même trépas.
Sacrifice inutile sur l'autel des gloires,
Dérisoires débris de rêves illusoires.

Statistique blafarde au bas des formulaires,
Nombres désincarnés de victimes de guerre,
Terrassées par l'orgueil de nations belliqueuses
Qui remplissent sans fin des listes douloureuses.

L'héroïsme incertain de stratèges guerriers
Faisait de tant d'horreur, pitoyable métier.
Tapis dans le confort de leur paisible abri
Ils glorifiaient la mort et insultaient la vie.

Surgissant du passé dans ce triste décor,
Comme un cri de douleur, l'entendez-vous encore,
Dans le bruit des canons et le fracas des bombes,
Le silence des morts qui hurlent sur les tombes ?

Tous droits réservés par l'auteur
Georges Ioannitis

<http://georgeioannitis.over-blog.com/>